Le Nouvelliste

"T'as d'où l'accent?": à la recherche des parlers du Valais

20.08.2018, 17:01

Série «T'as d'où l'accent?»: on vous emmène à la recherche du parler de Savièse

PREMIUM

Gérard Debons reconnaît avoir un accent de Savièse bien marqué. "C'est peut-être dû au fait qu'avec mon épouse, nous nous exprimons tous les jours en patois." Héloïse Maret

PAR FLORENT BAGNOUD, JULIE COLLET , PATRICK FERRARI

SÉRIE D'ÉTÉ **De l'avis des autres habitants du canton, l'accent de Savièse serait reconnaissable. Une hypothèse validée par les Saviésans que nous avons rencontrés en juillet dernier. Mais alors, quelles sont les caractéristiques de leur parler? Qu'a-t-il de différent des villages voisins? Existe-t-il une expression typique du lieu? On vous emmène à la recherche de l'accent de Savièse.**

Chez lui, à Drône, Gérard Debons est connu comme le loup blanc. Il faut dire que le Saviésan qui souffle ses 75 bougies cette année s'implique depuis toujours dans la vie associative de son village. Parmi la longue liste de ses accomplissements, on citera la création, dans les années 80, de la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine historique de Drône, ou encore l'élaboration du journal «Le Dronois», au début des années 90.

«Je suis entièrement attaché à mes origines», lâche-t-il dans un français qui fleure, lui aussi, l'héritage saviésan. «Je reconnais que j'ai un accent bien d'ici. C'est peut-être dû au fait qu'avec mon épouse, nous nous exprimons tous les jours en patois.»

Ci-dessous notre reportage dans les rues de Savièse à l'heure de l'apéro en quête de l'accent du coin.

A Savièse, le «r», ça roule

A l'entendre, le dialecte de Savièse semblerait donc avoir coloré le français parlé par les habitants.

Comme à Fully, Orsières ou Chermignon. Afin de vérifier cette hypothèse, nous nous rendons du côté de Granois. Il est 10 heures tapantes, en ce mercredi matin de juillet, lorsqu'Anne-Gabrielle Bretz-Héritier nous reçoit chez elle.

Passionnée d'histoire locale, elle nous confirme : «Le phrasé de Savièse est notamment caractérisé par la manifestation de nombreux «r» roulés, un phénomène typique du patois. Si je pense à mon père, qui était un patoisant émérite, je dirais que cet accent est assez rocailleux.»

Un accent aussi présent chez les plus jeunes

S'il est aujourd'hui surtout utilisé par les plus anciens, le dialecte de la commune a toutefois vu certaines de ses expressions traverser les générations. Parmi les plus courantes dans le phrasé saviésan, Anne-Gabrielle Bretz-Héritier évoque évidemment la célèbre devise «Pa Capona», ou encore le «flon», cette tarte aux pommes dont la recette est propre à la commune.

Passionnée d'histoire locale, Anne-Gabrielle Bretz-Héritier considère l'accent saviésan comme «rocailleux». «Il est aussi caractérisé par la manifestation de nombreux «r» roulés.» ©Le Nouvelliste

«Tout le monde ici comprend également le terme «tzambri», qui désigne le chef des enfants lors de la Fête-Dieu», ajoute Bernard, que nous rencontrons à l'heure de l'apéro, sur une terrasse de St-Germain.

Selon lui, l'accent de Savièse se reconnaît loin à la ronde. Il serait même différent d'un village à l'autre de la commune. «Je peux reconnaître des habitants de Drône, Granois ou Chandolin rien

qu'en les entendant parler.» Daniel, son voisin de table, estime quant à lui que cet accent rythme également les propos des plus jeunes. «Il m'arrive parfois d'écouter leurs conversations. S'ils ne s'appliquent pas un peu, on remarque bien qu'ils sont Saviésans.»

Un point de vue que partage Cynthia, la propriétaire du pressing de St-Germain. Elle nuance : «Tout dépend des cas. Dans les familles où l'accent des parents et grands-parents est marqué, les enfants se l'approprient également. Dans d'autres, il tend à disparaître.»

Pour Cynthia, l'Accent de Savièse peut également ressortir chez certains jeunes locuteurs. ©Le Nouvelliste

«Certains rient de mon accent»

Notre périple se poursuit sur les hauts de la commune, aux Mayens-de-la-Zour. Chaque été, Joseph Luyet profite de son chalet et de la vue imprenable sur les alpes valaisannes pour se ressourcer. A 86 ans, et comme Gérard Debons, lui aussi parle le patois au quotidien. C'est même sa langue maternelle, puisqu'il n'a appris le français qu'une fois entré à l'école. Rien de surprenant donc à entendre ses «r» rouler. «Il est difficile de s'en séparer. On m'a demandé plus d'une fois si j'étais originaire de Marseille!»

Comme plusieurs locuteurs saviésans, Joseph Luyet, 86 ans, roule ses «r». *«Il est difficile de s'en séparer. On m'a demandé plus d'une fois si j'étais originaire de Marseille!»* ©Le Nouvelliste

Précisant que le patois saviésan contient également des mots d'origine italienne, Joseph estime que c'est ce doux mélange qui a donné lieu à son accent si prononcé. «Certains en rient, mais cela ne me gêne pas. Je me fais comprendre par tout le monde, que voulez-vous que je demande de plus ?»

A lire aussi : Série «T'as d'où l'accent?»: on vous emmène à la recherche du parler du val d'Illiez

eshmédias Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé – Jobeo – OhPass – Winterpass – ID Loisirs
© 2019 Le Nouvelliste - created by iomedia